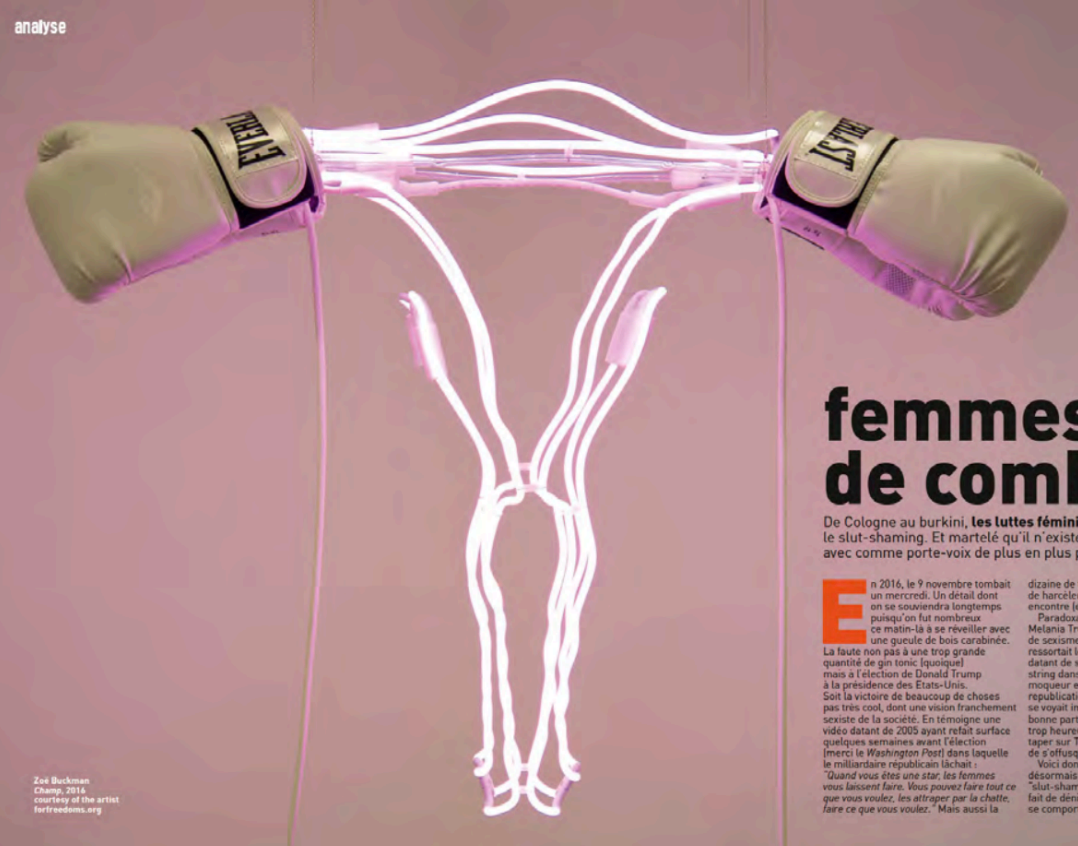


FORT GANSEVOORT



Femmes de Combat
By Carole Boinet
December 14, 2016

analyse



femmes de combats

De Cologne au burkini, **les luttes féministes** auront plus que jamais visé le slut-shaming. Et martelé qu'il n'existe pas une femme mais plusieurs, avec comme porte-voix de plus en plus puissant, les réseaux sociaux.

En 2016, le 9 novembre tombait un mercredi. Un détail dont on se souviendra longtemps puisqu'on fut nombreux ce matin-là à se réveiller avec une gueule de bois carabinée. La faute non pas à une trop grande quantité de gin tonic (quoique) mais à l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis. Soit la victoire de beaucoup de choses pas très cool, dont une vision franchement sexiste de la société. En témoigne une vidéo datant de 2003 ayant refait surface quelques semaines avant l'élection (merci le Washington Post) dans laquelle le militaire républicain lâchait : "Quand vous êtes une star, les femmes vous laissent faire. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez, les attirer par la chemise, faire ce que vous voulez." Mais aussi la dizaine de témoignages d'agressions et de harcèlements sexuels portés à son encontre (et restés lettre morte). Paradoxalement, au même moment, Melania Trump devenait la cible de sexismes. À peine son mari élu, GG ressortait les photos d'un shooting où-ô où datant de seize ans, la montrant en string dans un jet privé. Le sous-texte moqueur et sentencieux de cette républication se voyait immédiatement repris par une bonne partie de la presse internationale, trop heureuse à l'idée de pouvoir taper sur Trump et oublier au passage de s'offusquer de la méthode employée. Vous donc résumés en un couple désormais présidentiel la notion de "slut-shaming", mot-valise désignant le fait de dénigrer une femme parce qu'elle se comporterait comme une " salope ". ▶

Zoë Buckman
Champ, 2016
courtesy of the artist
fortgansevoort.org

5 Ninth Avenue, NYC, 10014 | gallerv@fortgansevoort.com | (917) 639 - 3113